

40 cent., et n'ai pas voulu m'offenser devant votre manque de courtoisie. Vous me permettrez, Monsieur, après la deuxième épreuve que je viens d'en faire, de trouver fort étrange, de votre part, un tel manque de convenance, non que j'aie la prétention d'avoir droit à vos égards, sachant la distance qui me sépare du *Directeur de la Revue du Lyonnais*. Toutefois comme vous joignez à cette haute qualité, celle d'imprimeur, je croyais, quelque infime auteur que je sois, pouvoir compter sur quelques déférences, sinon de la part du Directeur, du moins de la part de l'imprimeur, dont j'ai fait une fois déjà, si vous voulez bien vous le rappeler, *gémir les presses* et je ne crois pas sans profits pour vous.

Excusez moi, Monsieur, d'avoir eu une prétention aussi téméraire et d'avoir pu croire que vous prodiguez ainsi vos autographes, cela ne m'arrivera plus.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma très-haute considération.

G. F.

P.-S. — Avec ou sans autographe, je crois pourtant avoir le droit de vous demander le renvoi de mon manuscrit. »

Lyon, 9 Mars 1872.

— Autre écrivain, autre style :

Paris, le 3 avril 1872.

Mon cher Directeur,

« Votre aimable lettre m'est un peu tardivement transmise à Paris, où je suis venu passer les vacances de Pâques. J'avais reçu avant de partir les exemplaires de ma notice, et j'ai hâte de vous en accuser réception. Rien n'y manque au point de vue typographique, et véritablement on ne s'aperçoit pas, en la lisant, que vous ayez eu les yeux malades.

Ces aveugles dont l'âme a su voir tant de choses,

Homère et Milton ne s'en seraient pas si bien tiré que vous. . »

Cette lettre si aimable et si bienveillante est signée d'un nom historique, d'un des grands noms de la France.

— Puis nous tombons dans le burlesque. Il faut bien un peu de tout :

Monsieur

« Si vous voulez profite dun grand benefice dun journal qui vat faire epo- que vuc que ces dan lintere de tout le Monde et lon vous donne la pre- ferance et lon donne la Moitie des benefices et l'on partage les fret des journaus et pour avoir ce travalie il faut que vous donniez 400 fr jusque a la fin du Mois de mai don 100 fr ce mois et 150 fr par mois jusque au mois de mai et lon fera des journau qua fur et mesure de la vante. Mr comme vous voyez ce journal na pas etée donnez a la date cenetait pas le moment et aujour dui il vien de paretre et lon trouve dégat que le co- mancement et bon et plus il ira plus il cera bon et la vante cera grande insi Mr si cela vous convient vene de suite rue Lanterne 2 vous si trouve- rez une dame de confiance et cecrète elle repont pour mois receves je vous prie mes alutasion

M D

Lyon le 15 mar 1872

Lou ferme a 5 heur du soir »

— Nous vous prions de croire que nous ne sommes pas allé verser les quatre cents francs demandés, même avec l'espoir de voir une dame *Cecrète*.